

# Notes du mont Royal

[www.notesdumontroyal.com](http://www.notesdumontroyal.com)

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES  
Bibliothèque nationale de France



# L'EFFORT

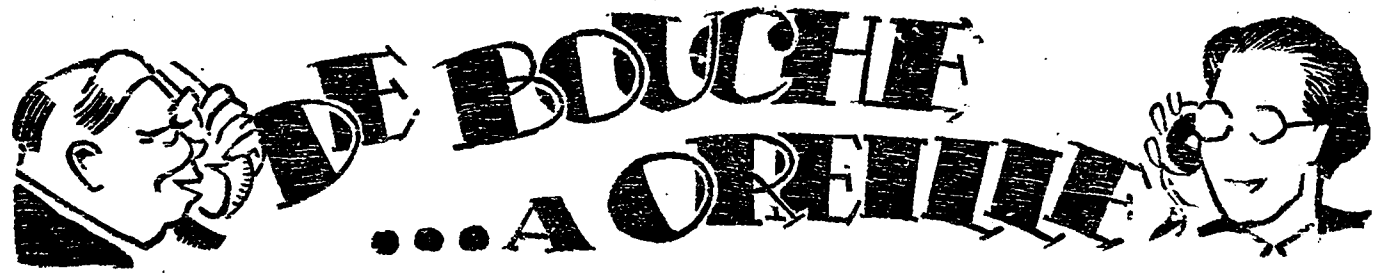
INDOCHINOIS

JOURNAL INDÉPENDANT PARAISSANT LE VENDREDI

DIRECTEUR : **Vu Dinh - DY**  
24, Rue Harmand, Hanoi  
téléphone N° 1222

CINQUIÈME ANNÉE — N° 192  
Vendredi 5 Juillet 1940

TARIF D'ABONNEMENT  
Un an : 5\$00 — Six mois : 2\$60  
Le numéro : Dix cents

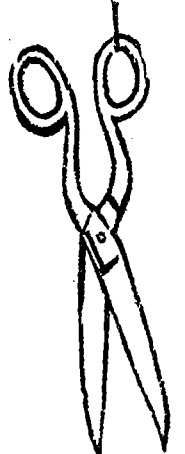


## Les nouvelles de M. Arnoux

L'année passée, plusieurs journaux publiaient une information selon laquelle M. Arnoux, ex-directeur de la Sûreté au Tonkin, déplacé à Pnompenh en 1937 ou 1938, peu après le voyage du député Honel en Indochine, regagnerait son ancien poste à Hanoi.

Cette information s'est révélée sans fondement.

Il n'était cependant pas écrit que M. Arnoux resterait éternellement au Cambodge. On nous apprend en effet que le sympathique policier dont les turbutés ont vu il y a quelques mois la silhouette familière à l'hippodrome de Hanoi serait désigné pour assumer les fonctions de directeur de la Sûreté en Cochinchine, fonctions qu'il a assumées vers 1926.



## Un geste

Lorsqu'après un congé d'un an en France, M. Virgitti, administrateur des Services civils, revint au Tonkin, il crut qu'il allait pouvoir reprendre ses anciennes fonctions de Maire de Hanoi.

Il n'en fut rien.

Le distingué administrateur fut, pour des raisons que nous n'avons pas à examiner ici, déplacé à Langson.

Non content de ce déplacement qui lui portait préjudice, M. Virgitti introduisit, le 19 janvier 1940, une instance au Conseil du Contentieux contre le Gouvernement général pour réclamer 6000 piastres de dommages-intérêts.

L'affaire allait être examinée lorsque, le 5 juin dernier, le chef de la province de Langson écrivit au Conseil du Contentieux pour faire savoir qu'en raison de la gravité de la situation en France et des circonstances en Indochine il retirait sa demande de dommages-intérêts.

## L'influence des tâches solaires sur la vie humaine

Des astrologues r putés nous ont affirmé depuis longtemps que le soleil présentait des points noirs et qu'il existait une certaine relation de cause à effet entre les variations de ces tâches solaires et certains phénomènes terrestres, spécialement les guerres qui s'abatent périodiquement sur l'humanité.

C'est aujourd'hui une chose admise sans discussion dans le monde des savants que les phénomènes énigmatiques qui se produisent sur le soleil exercent une influence certaine mais qu'on n'arrive pas à expliquer sur la vie humaine.

A ce sujet, un confrère métropolitain qui signe Désiré Papp a publié récemment un article qu'il a terminé par ces lignes :

« Les recherches du dr Mauricé Faure ont prouvé que la recrudescence de certaines maladies nerveuses est liée aux passages de grosses tâches au méridien central du Soleil. Mais mieux que cela : l'astronome russe Tschijevski a démontré, statistiques en main, que 80 % des grandes épidémies psychiques correspondent parfaitement aux époques de la tension maximum de l'activité solaire. Or, chose aux rythmes de l'astre du jour leur déclinant coïncidant en effet avec les maxima des tâches solaires. Cette mystérieuse concordance, l'histoire de l'Europe, depuis 1870, la prouve jusqu'à l'évidence.

« Voici trois exemples parmi des dizaines : la guerre de 1870 a éclaté au moment d'un maximum extrêmement intense de crise solaire, celle de 1914 est survenue peu après qu'une période de tâches eut atteint son sommet, enfin le début de la

guerre actuelle correspond exactement à la grande loi de l'activité solaire, le rythme undécennal étant parvenu à son point culminant, cette fois encore, juste en septembre 1939 !

« Est-ce par l'effet d'un hasard que l'Allemagne a mis dans l'espace de soixante-dix ans trois fois le feu à l'univers au moment exact des grandes perturbations électro-magnétiques du système solaire ? »

Voilà une question qui laisse rêveurs les fatalistes de tous les pays.

## La mission japonaise à Hanoi

Après un accord conclu entre le gouvernement indochinois et le gouvernement de Tokio, au sujet de l'arrêt du transport de matériel et de marchandises à Chung King via l'Indochine, le Japon a obtenu d'envoyer au Tonkin un certain nombre d'experts japonais pour se rendre compte sur place des conditions réelles de cet arrêt.

La mission japonaise dirigée par le général Issaku Nishihara et divisée en plusieurs groupes est déjà arrivée à Hanoi la semaine dernière, le premier groupe par voie de mer et le deuxième par voie aérienne.

Le 1er juillet, le Gouverneur général et Mme Catroux ont offert, au Palais de l'Avenue Puginier, un dîner en l'honneur de ladite mission.

Le jour suivant, les envoyés japonais se sont divisés en quatre groupes dont l'un reste à Hanoi à l'hôtel de l'Inspection des colonies, Boulevard Henri Rivière, et dont les trois autres accompagnés des délégués français ont gagné leurs destinations respectives : Haiphong, Langson et Laokay.

Un troisième groupe d'inspecteurs japonais composé de trente membres est arrivé avant hier dans l'après-midi à l'aéroport de Gia Lâm à bord de trois avions Douglas et s'est joint aux deux premiers groupes pour se mettre au travail.

Le nombre des membres de la mission japonaise a atteint ainsi plus d'une centaine.

## Ne soyez pas trop bavards sur les places publiques

Sous ce titre, nous avons reproduit dernièrement une information du *Courrier d'Haiphong* relative à l'arrestation à Haiphong d'un Annamite nommé Nguyễn van Xuân coupable d'avoir « lancé des bobards susceptibles de jeter la panique parmi la population ».

Et nous avons conseillé à nos compatriotes de surveiller leurs propos surtout quand ils trouvent sur les places publiques.

Les journaux du sud nous rapportent qu'un Européen nommé Jaspers a été également appréhendé à Saigon pour avoir tenu des propos défaitistes en présence d'un inspecteur de la Sûreté.

Traduit devant le tribunal correctionnel de Saigon, Jaspers fut condamné à 2000 francs d'amende.

## Fausse alerte

Le lundi 1er juillet, vers dix heures, la sirène d'alarme installée à l'école Tran van Khanh route de Huế, se mit subitement à rugir par saccades. Bientôt, toute la population des quartiers sud de la ville fut en émoi. On crut qu'il s'agissait d'une alerte réelle ou au moins d'un exercice d'alerte. Nombreux furent ceux qui se hâtèrent de gagner les abris. Quant aux membres du corps de défense passive, ils rejoignirent toutes affaires cessantes leurs postes respectifs. La sirène fonctionna pendant une quinzaine de minutes.

Peu après ces coups de sirène que la population écoutait avec anxiété, des agents de la force publique vinrent aux abris inviter les « fuyards » à rentrer chez eux, car le fonctionnement de la sirène était dû à un contact inopiné de fils conducteurs du courant électrique. On accueillit ces paroles avec un grand soulagement, mais on ne put s'empêcher de murmurer contre la maudite sirène responsable de cette fausse alerte et de ce dérangement inutile.

Ce n'est pas la première fois que le mauvais fonctionnement des sirènes d'alarme a mis en émoi les habitants de Hanoi. Il est souhaitable qu'on mette un terme à ces plaisanteries de mauvais goût, dont les conséquences pourraient être graves. En effet, qu'advierait-il si demain, en attendant les coups de sirène, qui sonneraient vraiment l'alerte, les gens se ne dérangeraient plus, croyant encore à un contact inopiné de fils électriques ?

## Un poste nouveau

Le Gouverneur général a décidé de créer, en remplacement d'effectif et à titre essentiellement précaire et révoquant, un emploi de contrôleur général de la Sûreté à l'Inspection générale du Service de police.

On dit que M. Favre contrôleur de la Sûreté serait désigné pour occuper ce poste nouveau.

## Quelques canards de taille

Depuis quelques semaines, des canards de taille parcourant le pays du nord au sud et à une vitesse qu'ils n'ont jamais atteinte jusqu'à ce jour.

La semaine dernière, des personnes parfaitement équilibrées qui espéraient encore en un redressement immédiat de la situation en Europe se chuchotaient en ville que les Etats-Unis allaient intervenir directement dans les hostilités anglo-italo-allemandes et que l'occupation des Etats Baltes par l'U. R. S. S. laissait croire à l'imminence d'une offensive soviétique contre l'Allemagne.

Il paraît que, presque au même moment, les mêmes espoirs se faisaient jour à Pnompenh. Témoin l'écho suivant paru dans le *Vérité du Cambodge* :

« Avant hier, notre ville connut une grosse émotion lorsque surgirent — on ne sait d'où — deux canards de belle taille.

« Il fut d'abord conté — ou plutôt c'est la Radio qui l'a dit ! — que les Russes auraient déclenché une offensive contre les Allemands à qu'ils auraient enlevé une bonne partie de territoire.

« Et les reporters bénévoles de répéter cette nouvelle à satiété dans les rues, dans les cafés, comme si elle était susceptible de « remonter le moral » à des personnes alarmées par les dernières nouvelles d'Europe... »

« Ils ajoutaient encore : Staline avait déclaré au Kremlin que l'intérêt de l'U. R. S. S. était de provoquer un conflit mondial pour permettre aux puissances européennes de s'entra déchirer à belles dents. Une fois les belligérants épuisés, la Russie se mettrait de la partie pour leur tomber dessus, de toute sa puissance militaire encore vierge, afin de les soumettre à son joug ! »

« Le moment ne serait-il pas venu pour la Soviétie de réaliser le « Grand-Soir », en lançant une attaque de surprise contre l'Allemagne, sur la frontière lithuanienne déjà soviétisée, complètement vide de soldats allemands ? Et d'un... »

« L'autre nouvelle vient d'Outre-Atlantique. »

« Le même conteur disait que l'Amérique aurait, vu la situation de la France, dépeché toute sa flotte vers les ports français, et que, d'autre part, M. Roosevelt aurait fait à notre pays, envoi de 50.000 avions — pas moins — capables d'écraser l'envahisseur en quelques heures... »

Thâm CHI

# UN NOSTRADAMUS ANNAMITE



SOUS ce titre, le *Courrier d'Haiphong* vient de publier sur Nguyễn Binh Khiêm, notre si réputé Trang Trinh, un article qu'il nous a paru intéressant de reproduire ici en partie pour permettre à nos lecteurs de juger la manière dont notre confrère français interprète certaines prédictions sibyllines du grand prophète.

Dans l'ancien Annam, écrit notre confrère, le choix des mandarins se faisait par voie de concours, qui comprenaient le « tinh-thi », le « huong-thi » le « hoi-thi » et le « dinh-thi ». Le « tinh-thi » était réservé aux candidats d'une même province et servait exclusivement à la désignation des candidats admis à se présenter au « huong-thi ». Les reçus de ce dernier concours avaient titres de licenciés ou bacheliers. Seuls les licenciés étaient admis à se présenter aux « hoi-thi », ou concours de la capitale, lequel décernait les diplômes de docteur ou pho-bang (pho-bang = liste supplémentaire ; les pho bang étaient aux docteurs comme les bacheliers étaient aux licenciés). Enfin, au « dinh-thi » (présidé par l'Empereur en personne) concouraient les docteurs, pour le choix des quatre premiers docteurs de l'empire, qui avaient alors titres de « trang-nguyên », bang-nhôn, tham hoa et hoang-giap ».

En définitive, le « trang-nguyên » était l'homme le plus savant du pays (hélas, au point de vue littéraire seulement) et ce titre était toujours prononcé par le commun des mortels avec une certaine vénération. Par abréviation, on disait « trang » tout court mais tout le monde comprenait ce que ce vocable laconique contenait de travail, de patience, d'exercices de mémoire, d'intelligence, etc...

Parmi les « trang-nguyên », Nguyễn binh Khiêm était le plus réputé. Il naquit sous la dynastie des Lê, au village de Trung-am (probablement Cò-am actuellement), huyen de Vinh-Lai, province de Bac ninh (actuellement province de Haiduong). La chronique rapporte que, dès son plus jeune âge, il avait déjà une intelligence extrêmement éveillée et étudiait les livres à quatre ans ! Un jour, s'amusant avec des enfants sur la berge d'une rivière, il rencontra un devin chinois qui s'étonna à la vue de ses traits exceptionnels, et qui lui prédit qu'il serait reçu « trang-nguyên » et qu'il deviendrait le premier mandarin de l'empire.

Nguyễn Binh Khiêm eut entre autres pour maîtres le « bang-nhôn » (2<sup>e</sup> docteur de l'empire) Luong dac Bang qui, au cours d'une mission en Chine, y avait appris le « Thai à kin » (livre inspiré du Kinh Dich ou « livre des changements », l'un des livres classiques chinois les plus difficiles à déchiffrer). Or le « Thai à kin » enseignait l'art de connaître l'avenir. Luong dac Bang passa

donc son savoir à son disciple préféré, et celui-ci (Nguyễn binh Khiêm) l'approfondit : les portes de l'avenir étaient ouvertes pour lui. Il laissa un livre de prédictions vulgairement appelé « Sâm Trang Trinh » (ou les prédictions du trang nguyên Trinh, — Trinh était le titre ducal de Nguyễn binh Khiêm, fait « duc de Trinh-Quốc » pour services éminents rendus au pays).

Sous le roi Lê trang Tôn, Mac dang Dung s'empara du pouvoir. Nguyễn binh Khiêm, qui avait prévu l'événement, calcula que la restauration définitive des Lê n'aurait lieu que dans une cinquantaine d'années. Or, il avait déjà 40 ans et ne s'était encore présenté à aucun concours. S'il attendait la fin des Mac usurpateurs pour servir seulement le pays, il serait déjà dans l'autre monde. Aussi, malgré sa répugnance de servir sous les Mac, (qui régneront de 1527 à 1592), il dut se résoudre à contre-cœur à se présenter aux concours littéraires (formalité indispensable pour pouvoir entrer dans le mandarinat). Au « huong thi », il fut reçu « thu-khoa », ou premier licencié, et au « hoi thi », il décrocha aisément la première place parmi les docteurs. Le voilà donc « trang nguyên » : il entra de plain-pied dans le mandarinat.

Après huit ans de service, remarquant à la Cour dix-huit courtisans qui abusaient de leurs pouvoirs pour des fins qui n'avaient rien de commun avec les intérêts du pays, il présenta une supplique demandant leur tête, sans se soucier des ennuis qui pourraient lui survenir du fait de la vengeance possible de ces courtisans. Mais on ne prêta aucune attention à sa supplique et ceux-ci continuèrent leur action néfaste. Pour bien marquer sa désapprobation, il donna sa démission et se retira à son village natal. Désormais, il s'enferma dans son ermitage (dénommé *Bach vân am* ou « ermitage du nuage blanc ») et s'occupait exclusivement de ses travaux d'érudition surtout de préparer ses fameuses prédictions. Mais la Cour lui envoyait souvent des messages pour recueillir ses avis concernant les affaires de l'Etat, avis qui furent toujours suivis religieusement.

La puissance des Mac allait cependant à son déclin et un autre pouvoir s'affirmait déjà, celui des Trinh. Le roi des Mac d'alors, Mac mau Hap, se rendit en personne à l'ermitage de Trang Trinh et sollicita ses conseils. L'ermite lui répondit :

« Vous ne pouvez plus rester à Tang long (nom du Hanoi d'alors). Pensez en conséquence à transférer votre résidence à Cao bang. Cette terre, quoique isolée et réduite, pourra vous servir de refuge, à vous et à vos descendants, pour quelques générations encore, malgré toutes les vicissitudes éventuelles ».

Par la suite, les Mac furent effectivement chassés de Tang long, et durent se réfugier à Cao bang où existent actuellement encore des vestiges des forteresses qu'ils avaient construites.

A la mort de Nguyễn binh Khiêm, les habitants de son village construisirent à

côté de son tombeau un monument funéraire pour perpétuer son souvenir et lui rendre le culte. Il y avait notamment une stèle qu'il avait fait graver de son vivant. Certain jour, soit quelques dizaines d'années après l'érection du monument, un habitant du village, nommé Kha, passait par là. Remarquant qu'une grenouille était entrée dans un trou tout à côté du pied de la stèle, il voulut attraper cette grenouille et en conséquence creusa dans la terre, à même le trou. Il fit tant et si bien que la stèle finit par se renverser ; ce que voyant, Kha, pris de peur, s'enfuit sans même oser retourner la tête, croyant dans sa superstition que Trang Trinh ne tarderait pas à le punir de ce sacrilège.

Le lendemain, le village tout entier remarqua la chute de cette stèle : On y accourut, et que découvrit-on ? — Au pied du monument, naguère encore enfoui et maintenant mis au jour, était gravée la ligne de caractères suivants : « Le dénommé Kha a fait choir ma stèle. Qu'on lui inflige trois ligatures d'amende ! » — On fit appeler Kha qui dut tout avouer et qui paya ainsi les trois ligatures d'amende : Trang Trinh, avant de mourir, avait prévu la chute de sa stèle et avait même désigné le nom du profane !

Trang Trinh avait encore prédit bien d'autres choses, qui se sont toutes vérifiées. Au moment du bombardement du village de Cò-am, lors des troubles révolutionnaires de 1930, on comprit seulement le sens d'une poésie quelque peu sibylline et extraite de ses prédictions, qui annonçait justement cet événement.

Pour la guerre actuelle, Trang Trinh a annoncé : « A la fin de l'année du Dragon (1940) et au commencement de l'année du Serpent (1941), les malheurs de la guerre pleuvront sur tous les pays (autrefois dit ce sera la guerre mondiale). Les années du Cheval (1942) et du Bouc (1943), il y aura une hécatombe de héros. La paix ne reviendra qu'avec les années Than et Dâu (1944 et 1945) ».

Or cette prédiction concorde en partie avec celle de Nostradamus, qui a prévu la fin de la guerre pour 1947, avec comme conséquence le morcellement de l'Allemagne en une infinité de petits Etats, la toute-puissance de la France (qui annexera l'Italie et l'Espagne et qui s'étendra jusqu'au Rhin), etc., etc...

Tout d'abord disons que le dénommé Kha qui, par inadvertance, renversa la stèle de Trang Trinh n'était pas seul au moment de son exploit. Il était accompagné de son fils. Aussi les trois lignes de caractères qu'on trouva enfouies au pied du monument étaient-elles ainsi conçues :

Cha con thảng Khả  
đánh núi bia tao,  
phải đền tam quán.

Ce qui signifie :  
Le nommé Kha et son fils  
qui ont fait choir ma stèle  
doivent payer une ligature quatre  
vingts de dommages-intérêts.

Les deux mots « tam-quán » que notre confrère a traduits (comme si c'était tam quan, sans accent) par « trois ligatures » ne signifient rien. Mais, en intervertissant l'ordre de prononciation de ces deux mots, on a quan tám, c'est-à-dire une ligature quatre vingts. La légende affirme que les notables qui croyaient comme notre confrère qu'il s'agissait de trois ligatures exigèrent intégralement cette somme, pour respecter rigoureusement la volonté du Trang Trinh. Mais le pauvre Kha eut beau vendre toutes ses effets, il ne put réunir qu'une ligature quatre vingts, ni plus ni moins. C'est dire que, ça aussi, notre fameux Trang Trinh l'avait prévu.

Quant à sa prédiction concernant la guerre de 1940, voici sa teneur en annamite :

Long vĩ sa đầu, khổ chiến tranh,  
Can qua sử sử khởi đao binh,  
Mã đề dương cước, anh hùng tận  
Thần dậu niên lai kiến thái bình.

Cette prédiction, comme toutes celles de Nostradamus, donne lieu à des interprétations diverses. Celle qu'on a donnée par notre confrère ne nous paraît pas la meilleure, puisqu'elle ne concorde pas avec les événements. En effet, selon elle, ce ne serait qu'à la fin de 1940 et au début de 1941 que les malheurs de la guerre s'abattraient sur le monde. Or la plus terrible des guerres modernes a éclaté, avec l'invasion de la Hollande, de la Belgique et du Luxembourg, vers la fin du troisième mois annamite, c'est-à-dire le mois thin (mois du dragon), presque au début du 4<sup>e</sup> mois, c'est-à-dire le mois ty (mois du serpent). Il est donc question ici de mois et non d'années. Dans le vers : mã đề, dương cước anh hùng tận, il est possible qu'il soit question également de mois et non d'années. L'événement prédit dans ce vers se produirait vers les cinquième mois annamite (mois de cheval) ou le sixième (mois du bouc) soit en juillet et août. Et cet événement pourrait n'être pas une hécatombe de héros mais autre chose... Le dernier vers peut signifier, comme l'a dit notre confrère, que la paix ne reviendra que les années than (année du singe) et dậu (année du coq), ce qui est un peu lointain. Mais il peut aussi signifier que les mois than et dậu (7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> mois) de l'année prochaine verront revenir la paix, ce qui est beaucoup plus proche.

## COUP D'ŒIL SUR LE MONDE

# La situation internationale

DEPUIS quinze jours, la situation internationale est des plus confuses, la radio ne fournissant que des renseignements épars et incomplets, ce qui ne permet pas d'expliquer les événements avec certitude.

Les nouvelles de France naguère abondantes sont maintenant rares, la radio française devant rester muette en vertu des clauses d'armistice. Tout ce qu'on sait, c'est que le 2 juillet plusieurs forts de la ligne Maginot, ignorant que l'armistice avait été signé, continuaient encore à combattre. Il a fallu qu'une délégation du Gouvernement Pétain dirigée par le général Huntsinger vint informer leurs défenseurs que les hostilités avaient cessé depuis le 24 juin. On sait également que le Gouvernement Pétain qui avait quitté Bordeaux pour Clermont Ferrand vient de se transporter à Vichy. On apprend d'autre part que l'attitude d'une grande partie de l'Empire français vis à vis des conditions d'armistice s'est modifiée. Le général Weigand a réussi à convaincre tour à tour le général Noguès, commandant des troupes françaises au Maroc, et le général Mittelhauser, commandant de l'armée française du Proche Orient de la nécessité pour la France de céder devant la gravité de

la situation. Les Français des colonies qui se sont instinctivement regimbés devant les dures conditions d'armistice comprennent maintenant que si le Gouvernement Pétain les a acceptées, c'est parce qu'il ne pouvait faire autrement et qu'il faut lui confiance pour la revigoration du régime et la reconstruction du pays, œuvre à laquelle il s'attelle sur le territoire non occupé.

Sur les provinces françaises occupées par les Allemands et qui bordent la Manche et l'Océan Atlantique, ceux-ci sont en train de s'organiser en vue d'une prochaine offensive contre l'Angleterre. En attendant, la guerre anglo-italo-allemande se traduit par des raids de bombardement réciproques et des torpillages réciproques de navires et de sous-marins aussi bien en mer du nord et dans l'Atlantique qu'en Méditerranée.

Pendant que Hitler, installé en territoire français, prépare son offensive contre l'Angleterre, Staline ne reste pas inactif. Comme l'occupation des Etats baltes ne suffisait pas pour tenir tête plus tard à son redoutable ami, le dictateur moscovite a occupé également la Bessarabie et la Bukovine du nord. Tout porte à croire qu'il ne s'arrêtera pas là. Bien que, pour le moment, le calme semble régner dans les Balkans,

on prévoit que l'U. R. S. S. continuera son avance et tentera, dans un délai pas très éloigné, de poser et de régler la question balkanique à son avantage. Point n'est besoin d'être prophète pour prédire avec certitude que les nations balkaniques seront appelées à disparaître sous la domination soit de la Russie, soit de l'Italie et de l'Allemagne.

En Extrême Orient, les événements se sont précipités pendant ces dernières semaines...

L'aviation nipponne vient de bombarder pour la dix huitième fois Chung King. D'autre part, le gouvernement de Tokyo travaille à couper les voies de ravitaillement du gouvernement de Chang Kai Shek. Il a réussi à conclure avec le gouvernement indochinois un accord en vertu duquel tout transport de matériel et de marchandises à Chung King via l'Indochine est arrêté. Il a demandé également au gouvernement britannique de cesser tout transport d'armes et de munitions à Chung King via Hongkong et la Birmanie....